L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 27 JUILLET 1882. 55me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI, 27 JUILLET 1882.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Édition du Dimanche.

Un an	$3 00

Renferme deux feuilletons.

Édition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

L'avenir de la sériciculture en Louisiane.

Il y a quelque temps, le hasard plaçait sous nos yeux une petite collection de cocons d'une grosseur étonnante et d'une finesse de tissu merveilleuse. Il ne fallait pas avoir passé sa vie dans les magnaneries pour s'extasier devant ces magnifiques produits de la sériciculture. Évidemment on n'avait jamais, ni en aucun temps, ni sous aucun climat, obtenu rien de plus beau. Il devait être bien heureux, le pays où cette industrie était arrivée à de si brillants, à de si abondants résultats; car, enfin, c'est la plus élégante de toutes, en même temps que la plus fructueuse; aucune ne procure autant d'agréments; aucune ne coûte moins de temps ni moins de peine; aucune n'est autant à la portée de tous, même des plus faibles, même des plus délicats; aucune ne rapporte davantage; toutes les contrées du monde l'envient; et il en est beaucoup qui se désespèrent de ne pouvoir s'y livrer.

Sans doute, quelques heureuses expériences de ce genre avaient suffi pour enthousiasmer tous les habitants de ce fortuné pays, et la sériciculture avait dû s'y développer avec une rapidité prodigieuse.

D'où venaient donc ces étonnants cocons? Peut-être de quelque contrée bien lointaine, bien merveilleuse, comme celle des mille et une nuits? Eh bien, non. Ils venaient tout simplement de chez nous, de la Louisiane, de la Nouvelle-Orléans même. Et, pour nous en convaincre, on nous faisait pénétrer dans l'espèce de temple en miniature où se célébraient avec amour les petits mystères, volontiers, dirions-nous, de ce culte du ver à soie; car c'était avec respect que l'on entrait dans cette enceinte, le berceau peut-être de la plus fructueuse industrie à venir de la Louisiane.

Pas moyen de nous tromper. La ponte venait de s'achever. Çà et là, on voyait encore, gisant sur le sol, bon nombre de ces blancs papillons qui venaient de mourir, après avoir accompli leur tâche providentielle, et quelques retardataires, battant encore de l'aile, avant de terminer la leur.

Il faut bien qu'on le sache: au point de vue de la sériciculture, notre pays est vraiment privilégié; le climat se prête merveilleusement à l'élevage de ver à soie; l'œuf est sain, le germe vigoureux, le ver puissant et produisant en abondance un fil de qualité supérieure, le papillon plein de vie et de fécondité.

Vrai, il faut être bien maladroit pour ne pas obtenir, parmi nous, sans grand travail, des résultats auxquels on n'arrive que rarement dans les pays voués, depuis des siècles, à cette culture bénie.

Et ce n'est pas sans raison que nous parlons ainsi. Il y a parmi nous de nombreuses preuves de ce que nous avançons—dans nos environs, à Covington, par exemple; et en ville même, dans le premier, le second, dans le quatrième districts, surtout dans le quatrième district. Et qu'on nous permette de le dire, en passant, à nous qui nous adressons, avant tout, à des français d'origine, à des gens parlant tout au moins le français et habitant de préférence le second et le troisième districts, pourquoi, ici encore, le quatrième district nous dépasserait-il? Est-ce que la culture du ver à soie n'est pas, depuis deux ou trois siècles, en Europe, par la toute simple et toute puissante raison du climat, l'apanage presqu'exclusif de la race latine?

Quant à la feuille qui nourrit le ver, à celle du mûrier blanc, où trouvera-t-on un pays apte à la produire en plus grande abondance et de meilleure qualité?

Le mûrier blanc? Il ne faut que se donner la peine de le planter pour le voir grandir et fructifier avec une rapidité qui étonnerait, si l'on daignait seulement en faire l'expérience. Il n'y a qu'à prendre la plus simple bouture et à l'enfoncer en terre d'un coup de talon, pour en voir surgir bientôt un arbuste qui, en quelques années, deviendra la nourriture de milliers d'insectes producteurs de la soie.

Que l'on nous permette une petite anecdote—insignifiante au premier coup d'œil, un véritable conte d'enfant: mais qui renferme en elle-même un grand enseignement, puisque c'est de la culture du mûrier blanc que dépend, avant tout, le succès de l'industrie séricicole.

Un habitant d'une de nos campagnes voisines, un prêtre, avait un petit voyage à faire à cheval; mais sa monture était rétive; il lui fallait se précautionner contre ses caprices; il va au premier arbre venu: c'était un mûrier; il en coupe une branche, et, armé de ce fouet d'un nouveau genre, le voilà qui va rendre ses visites aux malades de sa paroisse.

En rentrant chez lui, il jette de côté sa baguette à moitié meurtrie; puis une idée étrange, une de ces fantaisies auxquelles on obéit sans savoir pourquoi, et avec d'autant plus de facilité qu'elles n'ont et ne peuvent avoir aucune conséquence sérieuse, lui traverse l'esprit. Il reprend sa pauvre branche de mûrier et la plante en terre: au petit bonheur, comme dit le proverbe. Il n'avait pas grand'chose à y gagner; en revanche, il n'avait absolument rien à y perdre; et très-certainement il n'y attachait aucune importance. Eh bien, cette branche est aujourd'hui un des plus beaux mûriers de son modeste enclos.

Ceci a l'air d'une gasconnade; c'est tout simplement une histoire on ne peut plus véridique; elle s'est passée sur les bords du Bayou Lafourche, beaucoup moins sujets à caution que ceux des bords de la Garonne, et l'auteur jouit de la plus parfaite honorabilité.

Nous sommes fiers, et à juste titre, de nos plantations d'orangers, qui sont une de nos plus fécondes sources de revenus. Eh bien, plantons, multiplions le mûrier blanc; il nous enrichira bien davantage encore.

Veut-on savoir maintenant ce que rapporte, bon an mal an, dans le monde entier, cette merveilleuse sériciculture? 440,000,000 de dollars! Les Etats-Unis, qui n'en sont encore qu'aux débuts, en tirent un revenu annuel de 50,000,000 de dollars. Ce qui leur manque, c'est la production indigène. Ils sont obligés de payer à l'Europe une somme de 15,000,000 de dollars pour en obtenir la matière première, la soie en bourre, à l'état brut, absolument comme le coton que nous livrons au monde entier.

Cette soie brute—pourquoi ne la produirions-nous pas nous-mêmes? Pourquoi ne garderions-nous pas chez nous une bonne partie de ces 15 millions qui s'en vont dans l'autre monde et sont parfaitement perdus pour celui-ci? La Louisiane seule, de l'avis des personnes les plus compétentes: (nous n'en citerons que deux fort connues parmi nous, M. Th. Harang, président de l'*Association industrielle du Sud pour la culture* de la soie, et Mme Johnson, l'habile et expérimentée surintendante de la même association,) la Louisiane peut, après quelques années d'un travail intelligent, produire presque la totalité de cette somme, qui contribuerait singulièrement à nous relever de nos misères actuelles.

Il y a d'autant plus de vérité dans ce que nous avançons ici, qu'il nous est possible de faire ici deux récoltes au lieu d'une. Et voici comment:

Nous ne sommes pas les seuls qui ayons l'idée de produire de la soie; les Etats intermédiaires ont, à cet égard, une ambition bien autrement développée que la nôtre, et elle ne se résout pas chez eux en belles paroles, en grands projets. Ce qu'ils veulent faire, ils le font, et ce qu'ils promettent, ils l'exécutent. A Philadelphie, par exemple, l'association fondée pour la culture de la soie est en pleine prospérité, et eu égard au climat, elle est arrivée à de remarquables résultats.

Or, toujours grâce au climat, l'éclosion se fait chez nous trois, quatre semaines à peu près avant la leur; de telle sorte que tout le travail doit être achevé en Louisiane, quand le leur commence. Pourquoi donc, aidés de notre outillage, favorisés surtout par notre climat, qui nous sauve des accidents produits par les rigueurs du ciel du Nord, ne nous chargerions-nous pas des différentes opérations qui précèdent et suivent l'éclosion, opérations toujours sûres ici, là-bas trop souvent aléatoires? Les Etats intermédiaires gagneraient à nous envoyer leurs produits, juste au moment où vont avoir lieu ces éclosions, et notre industrie séricicole doublerait d'importance au triple point de vue des travaux à accomplir, de la main d'œuvre à employer, et des revenus annuels à en tirer.

Il y a ici une très importante association qui se dévoue à cette culture bénie de la soie: au nom de Dieu, au nom de l'humanité, au nom de milliers d'êtres faibles, délicats, qui sont aujourd'hui dans la gêne, et pourraient trouver dans cette industrie l'aisance, peut-être même la fortune; au nom de nos intérêts les plus évidents, à tous, encourageons, aidons, faisons prospérer cette association. Elle est peut être appelée à nous rendre notre prospérité d'autrefois.

Les journaux que nous avons reçus, hier, de Paris, vont jusqu'au 13 juillet.

Nous publierons, dimanche prochain, une très intéressante lettre de notre éminent ami, le professeur J. J. Martinez. Elle est datée de Truxillo, Honduras, 15 juillet.

Le professeur vient de parcourir La Mosquitia Hondureña, et nous communique le résultat de ses observations.

—M. A. Bègue, artiste de Paris, vient d'importer ici une nouvelle industrie que les dames surtout, aux goûts fins et délicats, se hâteront de protéger. Il s'agit de plumes à écrire, plume d'oie, comme autrefois, mais dont les barbes sont peintes de fleurs formant couronne, au centre de laquelle se trouve le nom qu'on désire y voir. Le bout de la plume possède une armature qui permet d'y placer une plume d'oie ou d'acier. M. Bègue se présente lui-même dans les maisons. Ses produits sont très élégants et les peintures qui les décorent d'un goût tout artistique.

LA RAGE.

Nous avons reçu, hier soir, la communication suivante:

Paroisse St Bernard, 25 juillet 1882.

A Messieurs les Editeurs de l'*Abeille*:

Messieurs,

Je prends la liberté de vous adresser ces quelques lignes, sur un sujet de la plus haute importance. J'espère, que vous daignerez, dans un but purement humanitaire, en donner connaissance aux nombreux lecteurs de votre estimable journal.

Il s'agit d'un remède infaillible contre la rage,—remède que la science cherche en vain depuis si longtemps, tandis que, dans notre paroisse, il existe un arbuste dont la graine (nommée vulgairement la *graine de la rage*) est connue ici depuis 45 ou 50 ans, comme un remède sûr contre cette terrible maladie.

Ce furent les Indiens qui, il y a un demi-siècle ou plus, en donnèrent quelques graines à des habitants qui avaient vu trois indiens mordus par un chien enragé et à qui ce remède fut administré avec le plus complet succès. Ils leur apprirent en même temps la manière de cultiver cette plante et celle de s'en servir pour prévenir la maladie chez les personnes mordues.

C'est un arbuste ressemblant beaucoup au *gombo févi*, et il est nécessaire de l'abriter contre les froids rigoureux. Plusieurs de nos habitants le cultivent sans autre intérêt que celui de rendre service aux personnes qui pourraient en avoir besoin, entr'autres M. Henry Turner.

Il n'y a personne ici qui ne connaisse aujourd'hui cette plante et ses vertus, et depuis qu'elle est connue, la rage ne l'est plus, car il suffit, pour la prévenir de prendre le remède avant que les symptômes se déclarent. Je connais moi-même plusieurs personnes qui, ayant été mordues par des chiens *enragés*, ont pris le remède et se portent à merveille.

Je crois donc remplir un devoir d'humanité en appelant l'attention de la Faculté de Médecine sur ce remède indien, et en le portant à la connaissance de tous par la voie de la presse.

On doit le prendre comme suit: Pendant 9 jours avant que les symptômes de la rage se déclarent.

Le premier jour....	9	graines pulvérisées, dans une cuillérée ou deux de vin blanc.
Le deuxième jour..	10	graines,
Le troisième " ..	11	"
Le quatrième " ..	12	"
Le cinquième " ..	13	"

Et ainsi de suite, augmentant la dose d'une graine par jour, de sorte qu'au bout de 9 jours le patient aura pris 117 graines.

P. S.—Un chien mordu par un autre chien enragé peut être sauvé de la rage par un traitement analogue. Il est bon aussi de brûler le contour de la morsure par la pierre infernale.

Veuillez agréer, Messieurs les Editeurs, ma haute considération.

Dr P. Morales.

L'acide Phosphate de Horsford gît comme nourriture sur un cerveau épuisé.

—M. P. Werlein, marchand de pianos bien connu de cette ville, 135 rue du Canal, offre en vente un assortiment de superbes pianos des fabricants Chickering, Mathushek, Hardman, et autres, à des conditions faciles. La supériorité des pianos Chickering et Mathushek est incontestée et leur vogue s'accroît tous les jours. A une solidité de construction, ils joignent une élasticité de touche et une très grande pureté de son. Le public est invité à aller admirer ce vaste assortiment d'instruments, où à se procurer un catalogue illustré renfermant la liste des prix. Instruments en location ou en vente pour des paiements comptants ou mensuels. Pianos et orgues accordés et réparés. On trouvera au magasin de M. Werlein des instruments de musique américains et étrangers de toutes genres ainsi que toutes les nouveautés musicales, aux prix les plus réduits de la ville, en gros et au détail. M. et Mme Ella, depuis longues années dans ce genre d'affaires, sont attachés à la maison Werlein.

La Gazette de France:

Le spectacle que donnent les deux factions républicaines en présence, devient absolument écœurant.

On sent si bien que du côté des ministériels comme du côté des Gambettistes, les intérêts et l'honneur de la France ne comptent pour rien!

Ruiner la situation gouvernementale de M. de Freycinet, et rendre ridicule M. Gambetta; voilà les grandes préoccupations des hommes qui sont à la tête du pouvoir et de ceux qui dirigent l'opposition républicaine.

Hier, M. de Freycinet était interrogé sur les armements qu'il a commandés.

Pourquoi ces ordres donnés dans tous les ports, comme pour une grande guerre, demandent les gambettistes?

C'est pour être prêts en cas d'une action que nous ne prévoyons pas, répond M. de Freycinet.

Mais, réplique-t-on, ces préparatifs sont formidables et coûteront des sommes énormes au Trésor, que nous remplissons, et aux marins qui partaient pour des pêches lointaines. Or, on se demande comment un ministère peut engager le pays dans de pareilles dépenses, pour une expédition dont il ne fait entrevoir ni le but, ni la nature.

La vérité, c'est que M. Gambetta ayant reproché à M. de Freycinet d'être mou et de ne pas savoir préparer une action militaire sérieuse, digne de la France, M. de Freycinet a voulu prouver à son ancien patron qu'il était capable de mettre toute la flotte sous les armes: et il le montre. Voilà pourquoi M. de Freycinet loin de dissimuler les armements de la flotte, en parle avec ostentation et se montre enchanté de l'énumération que font les gambettistes eux-mêmes, des bâtiments appareillés en quelques jours.

Le Voltaire:

L'abus des grands mots:

La *Gazette de France* assure que pour les républicains "l'honneur de la France ne compte pour rien."

Ce journal a d'autant plus d'autorité pour tenir un pareil langage, que le régime qu'il défend a été deux fois restauré en France par les baïonnettes étrangères.

Paille et poutre, confrère

Le *Journal des Débats*, du 10 juillet:

Le Pape est-il libre à Rome? La brochure que M. Emile Ollivier vient de publier sous ce titre et où il a mis toute la chaleur de son âme, toute l'éloquence de son style, se recommande à l'attention de tous les esprits sérieux, sans distinction d'opinion politique ou religieuse. La liberté du Souverain-Pontife n'est pas seulement une question vitale et un sujet de pieuse préoccupation pour le monde catholique, elle intéresse tous ceux qui tiennent la liberté de conscience pour le premier et le plus inviolable de nos droits et qui souffrent des atteintes qu'elle peut recevoir.

La *République Française* du 11 juillet:

Il faut bien qu'on se dise que la France se trouve dans une situation critique et qu'il suffirait de peu, malheureusement de bien peu de chose, pour l'engager dans une direction où elle ne rencontrerait que déboires, humiliations et asservissement.

Nous ne savons que trop le terrain que nous avons perdu en Egypte et, avec l'Egypte, dans la Méditerranée; il y a des ruines que nous ne réédifierons pas, des intérêts peut-être à jamais compromis, un prestige que la France ne retrouvera qu'à force d'efforts persévérants et intelligents. Faut-il donc faire comprendre que dans cette tâche à accomplir en Orient nous n'avons d'autre alternative que de nous concerter avec l'Angleterre, sous peine de n'avoir personne avec nous? Cela peut paraître étrange à dire; mais bien que dans la protection de leurs intérêts réciproques il y ait souvent des froissements et des empiètements, le succès de la politique française en Orient, tout comme celui de la politique anglaise, résulte principalement de l'accord des deux nations.

Ce que chacune ne saurait accomplir isolément, les deux peuvent le faire avec facilité. Le jour où cet accord si fécond pour nous-mêmes et pour les autres aura cessé d'exister, qu'est-ce qui le remplacera? où la France ira-t-elle chercher une nouvelle base d'opérations pour remplacer celle qu'elle aura rejetée? quel rôle jouera-t-elle dans le monde, et sous quelles fourches caudines nouvelles ne faudra-t-il pas que passe ce pays pour avoir le droit de vivre?

Ceux qui parlent tranquillement de rompre cette alliance anglaise qui s'est imposée à nous depuis le remaniement territorial de l'Europe n'ont pas l'air de se douter qu'il n'est pas un point sur le globe où nos intérêts ne se trouvent dans le voisinage des intérêts anglais; qu'ils sont d'une telle nature, qu'ils doivent se combattre s'ils ne sont pas amis, et qu'un tel antagonisme suffirait à absorber les forces vives des deux puissantes nations qui se livreraient à une lutte aussi désastreuse pour l'avenir de l'Europe. Or, la pierre angulaire de cette alliance est précisément l'action anglo-française en Egypte.

Les Anglais sont prêts à tous les sacrifices pour sauvegarder la route directe de l'Inde; et le sentiment de leurs intérêts leur inspire une jalousie souvent excessive. Nous revendiquons, de notre côté, une part prépondérante dans la tutelle égyptienne, non-seulement parce nos intérêts aux bords du Nil priment ceux des autres nations, mais parce que l'Egypte, dans les circonstances actuelles, est la clef de la Méditerranée ainsi que de nos possessions africaines.

—Jeunes et vieilles gens faites usage d'un ex a dent fortifiant le Bitter Malakoff.

L'attorney-général des Etats Unis a fait connaître au secrétaire du Trésor que son opinion était que la requête présentée par les Compagnies de transports pour obtenir l'autorisation de faire passer environ 60,000 ouvriers chinois venant de Cuba, à travers les Etats-Unis pour les ramener en Chine, ne peut pas être accueillie sous la loi qui existe. Cette opinion confirme la réponse faite dernièrement sur la même demande par le secrétaire Folger.

La Chambre des représentants des Etats-Unis a adopté hier le projet de loi pour la mise en circulation d'un nouveau money-order ou mandat-poste pour l'envoi des sommes au-dessous de 5 dollars. Les frais de transmission sont fixés ainsi qu'il suit:—Au-dessous de $5, trois cents. Pour les sommes n'excédant pas $10, huit cents; de $10 à $15, dix cents; de $15 à $30, quinze cents; de $30 à $40, vingt cents; de $40 à $60, vingt-cinq cents; de $50 à $60, trente cents; de $60 à $70, trente-cinq cents; de $70 à $80, quarante cents; de $80 à $100, quarante-cinq cents.

Extrait d'une correspondance adressée, de St-Pétersbourg, au *Journal des Débats*:

"Le gouvernement s'est enfin décidé à donner des nouvelles précises sur les arrestations opérées ces jours derniers et auxquelles on attribue une grande importance. La note officielle a cela de bon qu'elle coupe court à une foule d'exagérations qui se répandent dans le public, rendent l'opinion incertaine, nerveuse et même un peu sotte. La vérité est déjà assez triste, telle quelle. Il semble bien, après instruction, qu'on est intervenu dans la préparation d'un complot en forme, qui devait éclater, au sens littéral du mot, pendant le séjour du Czar à Moscou. Cette désagréable découverte redonne tout crédit à ceux qui conseillent au souverain d'ajourner le couronnement à un temps indéterminé.

Les députés slaves à la Diète de la Silésie autrichienne ont remis au marquis Bacquehem, président du gouvernement, un mémoire résumant la revendication des populations slaves de la Silésie. Ce mémoire porte sur les points suivants: 1° usage facultatif de la langue polonaise devant les cours et tribunaux; 2° restriction de l'enseignement de l'allemand aux classes supérieures des écoles et sans lui reconnaître le caractère obligatoire qu'il a aujourd'hui; 3° création d'une école normale primaire polonaise; 4° obligation pour les fonctionnaires des districts polonais et tchèques de connaître ces deux langues.

Nouveaux combles:

Le comble de la clémence présidentielle:

S'opposer à l'exécution d'une ordonnance de police.

Le comble de la vivisection:

Se mettre en quatre pour obliger quelqu'un.

Le comble de la poltronnerie:

Avoir peur d'une lettre chargée.

Nouvelles Télégraphiques.

Paris, 22 juillet—Le Temps dit que le crédit pour l'expédition égyptienne s'élèvera à 40,000,000 de francs.

Paris, 22 juillet—La statue de Rouget de Lisle, auteur de la "Marseillaise," sera inaugurée demain à Choisy le-roi, près Paris, ville où il est mort et où repose son corps.

Une réunion des consuls a été tenue hier à la maison du consul autrichien, qui a dit qu'il avait une preuve qu'Arabi a proclamé la guerre sainte et que ses émissaires prêchent partout l'extermination des chrétiens. Le consul d'Autriche a proposé que chaque consul demandât à avoir vingt-cinq hommes débarqués d'un navire appartenant à sa nationalité, pour être stationnés à chaque consulat. Tout d'abord les consuls ont refusé de faire la demande, parce qu'ils pensaient que le nombre était insuffisant et qu'ils ne croyaient pas qu'il serait fait droit à la requête. A la fin, les consuls ont décidé d'aller trouver les amiraux et les capitaines des navires de guerre dans la rade et de leur demander quelles mesures ils se proposaient de prendre pour assurer la vie des européens en cas de soulèvement.

Madrid, 22 juillet—L'Uruguay a reconnu la justice des réclamations espagnoles de satisfaction et d'indemnité à cause du mauvais traitement des sujets espagnols.

La *Gironde* reçoit la dépêche suivante d'un correspondant particulier:

Oran, 8 juillet.

Les évènements du Sud oranais touchent à leur fin. La principale tribu dissidente, celle des Beni-Guill, vient de faire sa soumission par l'entremise de l'amel d'Oudjda, fonctionnaire marocain. Les Beni-Guill seront internés chez les Méhaïa, que nos postes du nord-ouest surveillent efficacement, et ils payeront une contribution annuelle de 18,000 fr.

Nos émissaires ont transmis à Aïn-Sefra l'assurance que Si Sliman, Si-Kaddour et Bou-Amena sont sur le point d'en venir aux mains.

Un incendie considérable aurait éclaté dans les baraquements de Mécheria et détruit une grande partie des établissements militaires.

Madrid, 9 juillet, 4 h. 20, soir.

Dans sa réponse à une interpellation sur le règlement de l'affaire de Saïda, le ministre des affaires étrangères s'est exprimé d'une manière évasive. L'Espagne, a-t-il dit, espère que les engagements réciproques seront exécutés. Il paraissait considérer le débat sur ce sujet comme inopportun. Les Cortès se séparant demain, le Parlement espagnol ne pourrait, en tout cas, voter un crédit spécial pour indemniser les victimes de la guerre carliste avant la discussion du budget des années suivantes. Le désir du cabinet de Madrid est de régler la question de dédommagement afin d'éviter toute surexcitation de l'opinion publique.

Les déclarations, faites dans le courant de l'hiver dernier, laissaient croire que la France avait accepté la disjonction des réclamations réciproques.

L'alcade de Madrid part aujourd'hui pour Paris.

Berlin, 10 juillet, midi.

On a ici des nouvelles très alarmantes de Saint-Pétersbourg, relativement aux nihilistes et à leurs menées dans l'armée et dans la marine. Plusieurs officiers supérieurs ont été arrêtés.

Dépêches particulières adressées au *Temps* de Paris:

Berlin, 11 juillet, 7 h. 38 soir.

Les nouvelles qui sont parvenues ici concernant le bombardement d'Alexandrie par la flotte anglaise excitent au plus haut degré l'intérêt public. Les journaux se bornent encore à constater le fait sans commentaires notables. On se demande généralement ce que va faire à présent la France. Quoique l'on dise, une rupture définitive de l'entente anglo-française causerait à Berlin une vive satisfaction.

Berlin, 12 juillet, 11 h. matin.

Les journaux de ce matin parlent aussi avec beaucoup de réserve du bombardement d'Alexandrie.

L'officieuse *Gazette de l'Allemagne du Nord* s'abstient de toute réflexion.

L'opinion qui domine dans les cercles diplomatiques peut se résumer ainsi: cet acte de résolution démontre l'inutilité de la conférence et l'impuissance du concert européen; que l'Angleterre sache user à la fois d'énergie et de modération, et il se peut qu'elle réussisse à dénouer ou à trancher l'imbroglio égyptien, à la satisfaction du reste de l'Europe.

Tunis, 10 juillet, 5 h. 10 soir.

L'escadre cuirassée de la Méditerranée, composée de huit navires, est arrivée sur rade de la Goulette; elle restera quelques jours ici, probablement pour rester à la disposition du gouvernement et aller ensuite en Egypte. La présence de l'escadre donne une grande animation à la rade; elle produit toujours un excellent effet sur l'esprit des indigènes.

Le général Guyon-Vernier est arrivé à Sousse, où il a été reçu avec tous les honneurs militaires. Il commande la division du Sud et remplace le général Logerot, incessamment attendu à Tunis.

Deux escadrons de hussards viennent d'arriver; ils partiront pour Zaghouan. En attendant, ils sont bien campés sur le bord de la mer, à la Goulette.

Notre ministre résident recevra le 14 juillet la colonie. On s'attend à une allocution indiquant un pas en avant dans les projets de réformes. Des invitations générales ont été lancées pour le soir. On fêtera cette année le 14 juillet partout où il y a une garnison française dans la Régence.

On assure qu'il y a eu samedi un grand conseil au sujet des réformes à introduire en Tunisie.

L'*Indépendance belge* publie la dépêche suivante de Saint-Pétersbourg:

"Sous la scène du théâtre de Peterhof où réside la cour, on vient d'arrêter des personnes suspectes qu'on soupçonne d'avoir médité un complot. Le même jour on a saisi au palais de Gatchina un appareil à chauffer contenant un engin explosible.

Une proclamation révolutionnaire a été affichée sur le bâtiment de l'état-major général de la marine.

Le grand-duc Vladimir a été averti qu'il était condamné à mort par le parti nihiliste.

On dit que le couronnement du czar aura lieu à Kostroma ou à Saint-Pétersbourg, à l'église de Kazan."

M. de Hirschfeld, chargé d'affaires d'Allemagne à Constantinople, vient d'être décoré par son gouvernement de l'ordre de l'Aigle rouge. Le prince de Bismarck, en l'informant de cette marque de distinction, lui a exprimé, en même temps, la satisfaction qu'a causée à l'empereur Guillaume la conduite suivie par M. de Hirschfeld à la conférence.

Il vient de se former à Londres une société pour la colonisation de la Syrie. Elle a pour but principal d'offrir un refuge aux juifs émigrés de Russie. La société a pour présidents lord Shaftesbury et la vicomtesse de Strangford.

On annonce de Bruxelles la mort du célèbre sculpteur Eugène Simonis, membre de l'Académie royale de Belgique.

M. Simonis, marié à Mlle Eugénie Orban, était le beau-frère de M. Frère-Orban, ministre des affaires étrangères de Belgique.

On annonce la mort du général Pichi, grand-maître de la franc-maçonnerie italienne.

Il est décédé à Ancône, à l'âge de quatre vingt-quatre ans.

—D'après une dépêche de Saint-Pétersbourg reçue par l'*Indépendance belge*, le défunt général Skobelef était désigné pour commander les manœuvres de l'armée russe sur la frontière allemande.

L'école d'horlogerie de Genève vient de décerner ses récompenses annuelles; ce sont deux de nos nationaux: MM. Jules Crépieux, d'Arras, et Georges Anquetin, de Paris, qui ont obtenu les premières médailles dans la section de réglage des chronomètres.

On lit dans le *Moniteur de l'Algérie*:

Par un télégramme en date du 11 juin, M. le général commandant la division d'Oran a signalé l'apparition de criquets chez les Oulad-Karoubi et Oulad-Bou-Renan, du cercle de Tiaret, et annoncé l'envoi d'un officier du bureau arabe de ce cercle sur le théâtre de l'invasion.

Il résulte du rapport de cet officier que les bandes de criquets signalées se trouvent exclusivement sur le territoire des deux tribus sus-indiquées, qui font partie de la confédération des Harrar-Cheraga.

Les terrains infestés s'étendent sur les deux rives de l'Oued-Feidja, en amont et en aval de Benia, sur une longueur d'environ 15 kilomètres, et représentent une superficie d'environ 500 hectares; l'invasion, bien que sérieuse, reste cependant encore localisée, et les indigènes se hâtent d'enlever leurs grains parvenus à maturité.

La marche des criquets est constante du sud au nord; il n'y a plus de solution entre les groupes, et la transformation en sauterelles ailées aura lieu sans nul doute sous peu de jours. Tous les criquets présentent le même aspect; il y a donc lieu de supposer qu'ils sont tous issus de pontes ayant eu lieu à la même époque, et qu'il n'y a eu, par conséquent, qu'une seule invasion saharienne qui a passé inaperçue: c'est cette dernière circonstance qui n'a pas permis de rechercher et de détruire à temps les gisements d'œufs.

Il résulte des renseignements émanés de nos agents consulaires à Mogador et à Tanger, d'une part, que le Maroc serait menacé d'une disette, et qu'il y aurait utilité pour le commerce d'exporter dans ce pays de grandes quantités de céréales ou autres produits destinés à l'alimentation; d'autre part, que S. M. Chérifienne, préoccupée des besoins de la population, vient d'abaisser de 10 à 5 0/0, pour la durée d'un an, les droits de douanes à l'entrée des blés, orges, graines et céréales de provenance européenne.

Le président du Conseil, ministre de l'intérieur, en Italie, est en train de coordonner tous les renseignements envoyés par les préfets du royaume sur les conditions politiques et économiques de leur province, à l'effet de déterminer le terrain sur lequel devront se faire les élections générales futures.

Il résulte de ces renseignements que la grande majorité des préfets sont d'accord, sur l'époque à laquelle il conviendrait de faire les élections; ils sont d'avis, en général, que celles-ci aient lieu à l'automne prochain, mais non plus tard, afin de ne pas laisser se continuer trop longtemps une agitation qui pourrait, à la longue, être préjudiciable pour l'ordre public.

Quant à faire des prévisions touchant les résultats du prochain scrutin, les préfets déclarent la chose impossible, par suite de l'application du scrutin de liste, en ajoutant qu'ils sont même très embarrassés pour tracer la position des divers partis.

D'après leurs rapports, le parti républicain n'enverrait pas dans la nouvelle chambre autant de députés que ses journaux l'espéraient.

Le corps du général Skobelef a été soumis à une autopsie légale pour couper court aux bruits qui courent sur les causes de sa mort. Le procès-verbal de cette autopsie conclut que la mort du général est due à une paralysie du cœur et à une atrophie du poumon gauche.

Par ordre de l'empereur Alexandre III, la corvette de guerre *Vitjass* portera à l'avenir le nom de *Skobelef*.

Une dépêche de Saint Pétersbourg, publiée par l'*Indépendance belge*, annonce que des capitalistes français ont offert au gouvernement russe 600 millions de francs, mais on ignore encore à quelles conditions.

On télégraphie de Berne à l'agence Havas:

"Il y a lieu de mettre en garde la presse étrangère, à propos d'une nouvelle lancée par un journal allemand.

"D'après ce journal, le conseil fédéral suisse aurait pris l'initiative d'une proposition de désarmement général. Cette nouvelle n'est pas plus fondée que sérieuse. La circulaire publiée n'est qu'une mystification."

Le comte Otrovsky, un émigré polonais qui vient de mourir en Suisse, a légué une somme d'environ 1,000,000 de francs au musée polonais de Rapperswyll.

Les intérêts de ce capital doivent servir à l'entretien de jeunes étudiants polonais à l'École polytechnique.

Un appel a été adressé à tous les journaux d'Alsace-Lorraine, invitant le public à venir en aide aux communes des arrondissements de Château Salins, Forbach et Sarguemines, où un orage accompagné de grêle a détruit toutes les récoltes et a causé des pertes évaluées à environ 1 million de francs.

Le cardinal Lavigerie est arrivé, le 12 juillet, à Malte, où il a reçu un accueil enthousiaste. Les cloches de toutes les églises sonnaient en son honneur. La ville était illuminée.

Un système de réorganisation militaire est mis à l'étude pour la Hongrie.

L'application entraînerait une dépense de 600,000 florins.

A la suite des troubles antisémitiques dans le gouvernement de Kherson, une commission spéciale avait été chargée par le gouvernement d'établir d'une façon précise le chiffre des pertes subies par les particuliers.

Les journaux russes publient les résultats de cette enquête. Ils constatent que dans trois villes, deux bourgs et quarante-deux villages du gouvernement de Kherson, le nombre de maisons endommagées s'élève à 832, et celui des magasins et boutiques pillés à 434. Le chiffre total des pertes représente 2,534,304 roubles, c'est-à-dire environ six millions et demi de francs.

—Les tambours, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, vont résonner de nouveau devant tous les régiments français. Du reste, ils n'avaient pas complètement disparu. Deux corps d'élite les avaient gardés: la garde républicaine et la gendarmerie mobile de la Seine.

On se rappelle qu'au moment de la Commune, la garde républicaine et les sergents de ville furent placés aux avant-postes de l'armée qui combattait l'insurrection.

M. Thiers, pour la garde spéciale de la présidence de la République et de l'Assemblée nationale, créa alors un corps nouveau, la gendarmerie mobile de la Seine, qui continua ce service après le rétablissement de l'ordre. Plus tard, après la création des deux Chambres et après leur retour à Paris, la gendarmerie mobile fut affectée particulièrement à la garde du Sénat. Comme ce corps constitue une légion au grand complet, on put, au moment de l'insurrection carliste, en distraire, sans qu'il en résultât aucun inconvénient pour le service, quelques compagnies qui furent envoyées sur la frontière franco-espagnole, pour la surveiller.

La garde républicaine et la gendarmerie mobile de la Seine avaient gardé leurs tambours. La raison de cette dérogation à un ordre général, c'est que ces deux corps sont les principaux instruments de l'autorité et de la force publique. En cas d'émeute ou d'attroupements insurrectionnels, ils peuvent avoir à exécuter les trois sommations légales avec roulement de tambour. Aux termes de la loi de 1848, une sommation sans roulement de tambour ne serait pas une sommation. Voilà pourquoi on laissa aux corps militaires chargés plus spécialement du maintien de l'ordre public les tambours.

Lorsque la garde républicaine arrivait à la Chambre des députés, pour y faire le service de garde, elle y venait au son du tambour, mais le cas était rare, le service étant le plus souvent fait par l'infanterie. Au contraire, à chaque séance du Sénat, au moment où le président traversait la galerie des Bustes pour se rendre au fauteuil présidentiel, le tambour battait aux champs, pendant que les soldats de la gendarmerie mobile, rangés en haie, portaient les armes, et les vieux officiers, qui sont aussi sénateurs, s'arrêtaient pour écouter le tambour, au son duquel ils ont fait toutes leurs campagnes. Ainsi les tambours proscrits s'étaient réfugiés au Sénat. Aujourd'hui, ils ont repris leur place dans toute l'armée française.

Une nouvelle réunion, organisée par l'opposition, au Portugal, a été tenue contre le projet du chemin de fer de Salamanque.

La date de la clôture du Parlement sera reculée au besoin, afin que les pairs puissent voter le projet, qui paraît assuré d'une majorité.

La famille royale ira à Porto, où une brillante réception lui est préparée. Elle visitera ensuite quelques villes de la province entre autres Douro et Beira.

Belle réponse d'un propriétaire à qui un locataire qui part pour la campagne demande la permission de lui remettre le prix de son loyer d'avance:

"L'argent n'est pas comme les enfants, il est toujours bien venu. Même avant terme.

—Le Bitter Malakoff est un laxatif souverain

Marié, lundi, 24 juillet, à l'église de Notre-Dame au Sacré Cœur, par le Rév. Père Frain, M. PAUL CROUERE à Mlle MARGUERITE MARQUEZ, tous deux de cette ville. Pas de cartes. 27 juil..1 f

Décédée, mercredi, 26 juillet 1882, à 8 heures du matin, MARIE AMÉNAIDE LA BRANCHE, veuve de THÉODORE SONIAT Du FOSSAT, Sr., à l'âge de 57 ans et 4 mois. Les parents et les amis de la famille sont invités à assister à ses funérailles. Le convoi funèbre partira de l'habitation de la famille située dans la paroisse Jefferson, rive gauche, jeudi, à 10 heures du matin. Le cortège passera à une heure de l'après-midi, à l'intersection des rues Canal et Rampart. L'enterrement se fera au cimetière No 2, au coin des rues St. Louis et Claiborne.

Décédé, hier soir, à six heures vingt-cinq, à l'âge de 62 ans, FRANÇOIS DUCHEIN, natif de D'Arbas, Haute-Garonne, France. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 11 heures A. M. Le convoi partira de l'asile de la Société Française.

De la part de la famille.

Société française de bienfaisance et d'assistance mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédé hier soir, à 6 1/2 heures, à l'âge de 62 ans, le sociétaire FRANÇOIS DUCHEIN, natif de D'Arbas, département de la Haute-Garonne, France.

MM. les sociétaires et spécialement ceux de la catégorie du mois de Juillet sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu CE MATIN, à 11 heures. Le corps est exposé à l'Asile.

Par ordre du Vice-Président,
J. LEBLANC,
Faisant fonctions de Président.
L. Simon, Secrétaire.

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc. etc. etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

Graine de Navets de la nouvelle récolte de 1882.
Reçu par le steamer Knickerbocker, de la graine de Navets de la nouvelle récolte comprenant les qualités qui sont généralement semées ici. Reçu aussi, un fort assortiment de graines de choux des qualités supérieures suivantes: Flat Dutch, Improved Drumhead, German Brunswick et French Bonneuil. J'ai aussi en magasin le plus grand assortiment de graines de légumes actuellement en ville, le tout bon à semer immédiatement et dont la majeure partie a été récoltée pour moi. A vendre en quantités au gré des acheteurs. Les commandes sont respectueusement sollicitées, et prompte réponse faite à toute communication.
RICHARD FROTSCHER.
26 juil—15f 15 et 17 rue Dumaine.

A vendre,
Attention Laitiers et propriétaires d'animaux.
200 sacs "cow peas" à 50 cts le boisseau, coûtant moins que le maïs, l'avoine ou le son, et tout ce qu'il y a de mieux pour nourriture de bestiaux ou de cochons.
S'adresser immédiatement à
T. C. CARLISLE & CO.,
26 juil—3f 78 rue des Magasins.

Association de Mariage
—DU—
CROISSANT,
32 RUE CARONDELET.—Pas d'assessement pour six mois. Venez au bureau de l'Association pour de plus amples renseignements. Des certificats de $1,000, $2000 et $3000 sont émis, payables, à l'époque du mariage.
25 juil—1an

BASILE BARES,
No 84 - - Rue Royale - - No 84
Entre St.-Louis et Conti.
Vieux pianos! Vieux Pianos!
ENTIEREMENT remis à neuf et pleinement garanti de faire la même durée qu'un piano neuf. N'attendez pas si vous voulez avoir un piano neuf chez vous, mais envoyez votre piano à BASILE, qui le remettra à neuf à un prix très modéré. Plus de 500 pianos réparés en ville et à la campagne ont donné entière satisfaction. Venant d'être reçu et attendu par steamship Teutonia du Havre, un grand assortiment de feutres les célèbres cordes en acier de Londres, et articles en général pour la réparation des pianos et orgues.
J'invite mes amis et le public à venir examiner les marchandises que j'emploie, et le stock que je viens de recevoir.
16 fév—

Dissolution de Société.

LA SOCIÉTÉ existant sous la raison QUEYROUZE & BOIS est dissoute d'un commun accord, à partir de cette date. A cause de l'état de santé de M. Oscar Bois, M. LÉON QUEYROUZE reste, seul, chargé de la liquidation de la société, au même local Blue Store, coin Decatur et Bienville.

Les journaux de la ville et de la campagne sont priés de discontinuer nos abonnements à leur expiration.

LÉON QUEYROUZE,
OSCAR BOIS.
Nouvelle-Orléans 1er juillet 1882.

Le soussigné profite de cette occasion pour renouveler à ses amis, et au public en général l'avis qu'il est le seul représentant, ici, de la maison P. SALIN fils aîné, de Bordeaux, de qui il reçoit, par chaque navire, des consignations de vin de la marque si favorablement connue "CHATEAU BELLEVUE," et qu'il vendra toujours aux conditions les plus avantageuses pour les acheteurs.

Il s'occupera aussi de ventes et achats, à commission, de toute espèce de produits du pays et de l'étranger. Sa vieille expérience de 45 années dans les affaires le met à même de pouvoir satisfaire ceux qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

Bureau aux BLUE STORES, coin Bienville et Decatur.
LÉON QUEYROUZE.
1er juil—1m

SPÉCIALITES
—DE—
GODCHAUX.
VETEMENTS
—DE—
Toilette et de Bureau,
En Serges simples et Diagonales bleues et noires de la dernière coupe.
Costumes élégants et de fantaisie, gants de soie, sacs et redingottes des dernières nuances. Costumes noirs bien finis—sacs et redingottes.
Nos Chemises Cosmopolitaines,
LOT C. 5,
A $1—Devants de toile de 18 pouces, les meilleures d'ici aux prix où elles se vendent.
LÉON GODCHAUX,
51 et 53 rue du Canal.
14 mai—MJD

Taxes de Ville, 1882.
Jusqu'au 31 Juillet 1882.

Département des Finances, Hôtel de Ville, Nlle-Orléans, 25 juillet 1882.

Un délai de quelques jours doit s'écouler avant que les comptes de taxes de ville pour 1882, maintenant entre les mains de l'avocat de ville, puissent être préparés et enrégistrés pour procès; afin de favoriser toutes les personnes qui désireront payer leurs taxes sans frais, outre que l'intérêt accru, ce bureau restera ouvert jusqu'à 5 heures p. m., tous les jours de la semaine jusqu'à LUNDI prochain, 31 courant. Il reste encore six jours.

B. T. WALSHE,
25 juil au 31 Administrateur des Finances.

JOLIS ET NOUVEAUX
ETOFFES de BLANC, ETOFFES de DEUIL, LINONS IMPRIMES et MOUSSELINES, GINGHAMS français et américains. DENTELLES et BRODERIES, BONNETERIE et GANTS, CORSETS, CRINOLINES et FORMES, ETOFFES D'HABITATION, toile, coton et laine
RUCHETS, COLS, COLLERETTES, RUBANS, BOUTONS, Etc., Etc.
Vente au-dessous du coût.
Rubans de fantaisie 25c coûtant de 35 à 40c.
Nœuds TULLE et soie, 25c. coûtant de 30 à 40c.
4-4 LINONS toile 25c valant 42cts.
PARASOLS satin brocadé $2,25 valant $3,50,
CRETONNES importées 25c. valant 33c.
4-4 MOUSSELINES 10c, valant 11½c.
Etc., Etc., Etc.
594 & 596. Rue Magazine. 594 & 596
Les quatrième et cinquième bâtisses au-dessus de la rue St-André.
E. H. ADAMS.
23 juil—

Bureau de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans. — Nouvelle-Orléans, 17 juillet 1882.—A une assemblée du Bureau des Directeurs de cette compagnie, tenue ce jour, il a été résolu de payer sur demande le dividende semi-annuel de cinq pour cent sur le capital, aux actionnaires ou à leurs représentants légaux.

J. W. HINCKS,
18 juil—15f Secrétaire.

AVIS—Bureaux de la Compagnie d'assurance du Peuple, de la Nouvelle Orléans.—Nouvelle-Orléans, 17 juillet 1882—L'élection annuelle des directeurs de cette compagnie aura lieu MARDI, 25 juillet, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, aux bureaux de la Compagnie No 10 rue Carondelet.

P. M. SCHNEIDAU,
18 juil—10f Secrétaire.

University of Virginia.
LA saison commence le 1er Octobre et continue neuf mois. S'adresser pour les catalogues au secrétaire de la Faculté, P. O. University of Virginia, Albemarle Co., Virginia.
JAS. F. HARRISON,
Président de la Faculté.
19 juil—6 sem—Mer. Ven. Dim

Dr A. W. de Roaldès.
Résidence: 415 rue Decatur.
Office: Coin Baronne et Commune, au-dessus de la "Bâtisse du Gaz." Elévateur: rue Commune.
Consultation: de 1 à 3 P. M.
2 juil—1m

Le Dr J. CARRIERE,
Ex-Interne des Hôpitaux de Paris,
Lauréat de l'Académie de Médecine,
No 2, rue Portalis,
Près le Boulevard Malesherbes,
PARIS, (France).
1e juil—6m MaJD

NOTRE STOCK
—DE—
VETEMENTS
—POUR—
HOMMES,
JEUNES GENS,
JEUNES GARÇONS
ET ENFANTS,
—POUR LE—
PRINTEMPS ET L'ETE
—EST—
COMPLET ET COMPREND:
Le choix d'articles le plus grand et le plus élégant qui soit jamais sorti de nos atteliers.
Ils ont été confectionnés sur les derniers modèles dans le genre le plus élégant.
Ils ne sauraient être surpassés sous le rapport de la durée et de la beauté. Etoffes de Printemps seules employées.
HABILLEMENTS
De Première Communion.
Nous avons un grand et complet assortiment de ces habillements convenables pour jeunes garçons de toutes grandeurs.
—AUSSI—
UN CHOIX COMPLET DE
Articles de Toilette pour Hommes
—ET—
CHAPEAUX ELEGANTS.
AVIS SPECIAL.
Nous offrirons à toute personne achetant des vêtements pour une valeur de $5,
Un des plus jolis Paletots de printemps qu'on ait jamais vu.
Nous disons exactement ce que nous voulons dire, sans rien exagérer.
QUICONQUE
examinera un seul instant notre stock en sera pleinement convaincu.
VENEZ LE VOIR CHEZ
MICHEL LION
195, 197 & 199 Vieille Levée,
Coin Ste-Anne, vis-à-vis le Marché Français.
Le plus grand magasin de vêtements en détail qui existe en ville.
15 avril—

Compagnie ancienne et sûre du Paratonnerre de
ROBINSON,
ETABLIE EN 1855.
Plus d'un quart de siècle sur la route avec hommes, wagons et attelages.
LA plus ancienne, la plus grande et la seule maison de son genre au Sud.
Importateur et marchand de tout genre de paratonnerres, girouettes et installations de paratonnerres. Ces articles sont toujours en abondance dans le magasin.
Les câbles en argent de Robinson sont une spécialité de fabrication.
Fils conducteurs posés dans toutes les parties du pays. Il est fait une spécialité des travaux de réparations.
Ordres exécutés le jour même de leur livraison.
JAMES M. ROBINSON, directeur.
Bureau et magasin, 246 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne. 12mars—1an

Banque Nationale de l'Etat, de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 24 juin 1882—A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été déclaré un dividende de QUATRE POUR CENT, à prendre sur les profits des six derniers mois, payable à partir de LUNDI, 3 juillet, aux actionnaires enregistrés à la présente date.

27 juin—1m F. A. ROACH, Caissier

Remède contre l'Asthme et les Maladies des Voies Respiratoires.
LA Poudre et la Mixture Anti-Asthmatique de F. GOUAUX pharmacien, sont reconnues par nombre d'attestations de médecins et de malades, comme médicament d'une efficacité certaine, pour l'Asthme, la Bronchite chronique, les Rhumes, les Suffocations, la difficulté dans la respiration, et toutes les maladies des voies respiratoires.
Dépôts chez I. L. LYONS, coin Gravier et Camp.
" " P. L. CUSACHS, coin Canal et Baronne.
où l'on peut se procurer des boîtes d'essai pour 25 cents. 12 mai

AVIS IMPORTANT AUX CONSOMMATEURS D'EAU.

Nouvelle-Orléans, 15 juillet 1882.

DESORMAIS la Compagnie des Water Works de la Nouvelle Orléans fournira de l'eau aux petits consommateurs à raison de douze piastres par an aux familles composées de moins de six personnes, payable trimestriellement et d'avance.

L'avantage ci dessus leur est fait de manière à permettre aux propriétaires de se conformer à l'acte 85 de la session de 1882, approuvé le 5 juillet.

A. BALDWIN,
16 juil—1m Président.

H. DAMIENS,
127 et 129 RUE ROYALE,
Coin Toulouse.
Déballage de nouvelles marchandises, consistant principalement en:
COSTUMES de bains pour dames, MAILLOTS & CALEÇONS de bains, PEIGNOIRS & SERVIETTES à bains,
SANDALES pour hommes et pour dames.
Chemises Françaises
de toutes qualités, de tous genres, de toutes grandeurs.
NOUVEL ASSORTIMENT de PARFUMERIES FINES des meilleures maisons de Paris.
Reçu également:
COUVERTS de Christofle, couverts à dessert, petites cuillères.
Ces articles sont vendus garantis.
Avis aux restaurateurs.
Reçu: 100,000 CURE DENTS en plumes, Nos 5 et 6.
Attendu par le prochain steamer français, PARIS, du Hâvre:
Une caisse d'OMBRELLES et PARASOLS bains de mer, dernière nouveauté.
4 juin—1an D.Ma J.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
H. BILLARD.
59 Rue de Chartres, coin Bienville
SUCCESSEUR DE
HÉBERT & CIE.
Bibliothèque utile à 20 cents le volume.
Brothier—Causerie sur la mécanique.
Brothier—Histoire de la terre.
Buchez—Les Carlovingiens.
Buchez—Les Mérovingiens.
Carnot—La Révolution française (1789-1792).
Carnot—La Révolution française (1792-1894).
Catalo—Notions d'astronomie.
Cristal—Les délassements du travail.
Cruveilhier—Hygiène générale.
Despois—Les Révolutions d'Angleterre.
Doneaud—Histoire de la marine française.
Ferrière—Le darwinisme.
Fontenelle—Entretiens sur la pluralité des mondes.
Gastineau B.—Les Génies de la science et de l'industrie
Albert Levy—Histoire de l'air, avec figures
Lock—Jeanne d'Arc.
Lock—Histoire de la restauration.
Margollé—Phénomènes de la mer.
Meunier—Philosophie zoologique.
Morand—Introduction à l'étude des sciences physiques
Ott—L'Inde et la Chine.
Morin—La France au moyen âge.
Raymond—L'Espagne et le Portugal.
Sanson—Principaux faits de la chimie.
Secchi, Wolf et Briot—Le Soleil, les Etoiles et les Comètes
Turck—Médecine populaire.
Zaborowski—L'homme préhistorique.
Zaborowski—L'Origine du langage.
Zurcher—Les phénomènes de l'atmosphère.
Zurcher et Margollé—Télescope et microscope.
Stanley Jevons—L'économie politique.
H. Leneveu—Paris municipal.
Boillot—Les Entretiens de Fontenelle sur la pluralité des mondes.
Girard de Rialle—Les peuples d'Afrique et de l'Amérique.
Grove—Continents et océans, avec figures.
Jouan—Les îles du Pacifique, avec une carte.
Girard de Rialle—Les peuples de l'Asie et de l'Europe.
Doneaud—Histoire contemporaine de la Prusse.
Henneguy—Histoire contemporaine de l'Italie.
Leneveux—Le travail manuel en France.
Jouan—La chasse et la pêche des animaux marins.
Barni—Napoléon 1er.
Blerzy—Les Colonies anglaises.
Geikie—La géologie, avec figures dans le texte.
Zaborowski—Les migrations des animaux et le pigeon voyageur.
Zevort—Histoire de Louis-Philippe.
Zurcher et Margollé—Les Phénomènes célestes.
Blerzy H.—Torrents, fleuves et canaux de la France.
Bondois P.—L'Europe contemporaine depuis 1792 jusqu'à nos jours.
Barni Jules—Manuel républicain.
Gaffarel—La défense nationale en 1792.
Geikie—La Géographie physique, avec figures dans le texte.
Huxley Th.—Premières notions sur les sciences.
Jourdy—Le patriotisme à l'école, avec une gravure.
Papier Peints, Papier Peints,
L'assortiment le plus complet et le plus nouveau
Sera vendu au plus bas prix.
Publications Françaises, articles pour Bureau.
Reliures en tous genres.
25 juin—

ELKIN & CIE,
100..RUE DU CANAL..100
Viennent de recevoir par les derniers arrivages de Chine—
800 ROULEAUX DE
NATTES
Blanches, à Carreaux et de Fantaisie en Dessins nouveaux et de qualités diverses qu'ils offrent aux plus bas prix du marché
RIDEAUX EN DENTELLE.
Une grande variété en nouveaux genres de Dentelle Antique, Cluny et de Nottingham.
STORES POUR FENETRES.
A dessins transparents et en Hollande, Blancs, Cramoisis et écrus.
Grande variété de franges nouvelles.
Nattes de Cocoa et de Napier.
Grande Variété de TAPIS aux plus bas prix.
TOILES CIREES
et Linoleum pour Planchers
11mars—

LIQUIDATION
LES HÉRITIERS DE
J. LEVOIS
133 RUE DU CANAL,
Bâtisse Touro.
ANNONCENT, respectueusement, à leurs clients et au public, qu'afin d'opérer un règlement final de la succession de feu J. Levois, ils ont conclu de se retirer du commerce, et vendront, conséquemment, leur stock bien assorti
Marchandises de fonds et de Fantaisie,
pendant les prochains mois qui vont suivre, à des prix grandement réduits pour les écouler rapidement.
Les acheteurs ayant besoin de bonnes marchandises agiront sagement en venant examiner les nôtres, attendu qu'elles se vendront à des prix plus modiques qu'elle n'est jamais été sur cette place. 19 fév—

Avis.

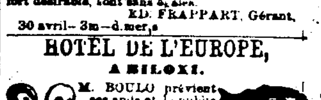
MME FLAVIA STEPH a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'elle a transporté son magasin du No 161 rue Royale au No 197 de la même rue, entre les rues Ste Anne et Dumaine, et elle espère que le public et ses anciens clients voudront bien lui accorder leur confiance comme par le passé.

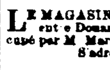
FLAVIA STEPH, No 197 rue Royale.
3 juil 1m

Hôtels, Sources etc.
Le plus grand attrait en ville est maintenant à Milnebourg,
Vieux Lac.
COMMENÇANT
DIMANCHE, 30 JUILLET,
Et continuant tous les soirs. Il consiste en une Grande Ascension sur une corde tendue, des exercices sur le trapeze. Ménestrels des nègres et Pantomime, sous la direction de MM. Kennie & Valdez.
Orchestre de premier ordre.
Le spectacle commencera à 6 heures 30 et terminera à 10 heures 30.
Trains rapides: Grande vitesse.
Prix du trajet, aller et retour, 15 cts.
27 juillet—

BLADON SPRINGS.
L'hôtel sera ouvert aux voyageurs le 1er Juin 1882.
DES bateaux à vapeur portant la malle des Etats-Unis partent de Mobile en destination de Bladon Springs, tous les Mardis et Samedis. Malle quotidienne entre les sources et ici par voie de Buckatunna. Les eaux de ces sources célèbres sont sans rivales pour la cure du Rhumatisme, de la Diarrhée chronique, de la Diabète, de la maladie de Bright et de toutes autres maladies des reins; le scrofule, les affections cutanées l'alcoolisme, et les maladies de femme. Prix: $10 par semaine $35 par mois de quatre semaines. Pour des circulaires descriptives contenant une analyse des eaux, etc., s'adresser à
J. CONNER & Cie.,
Sources de Bladon, Comté Choctaw, Ala.
Billet pour les sources, aller et retour, bons pour jusqu'à ce qu'il en soit fait usage.
12mai—3m D Mar J.

MAISON FRAPPART
MANDEVILLE, Lne.
CETTE MAISON, récemment construite, possède tous les agréments d'un hôtel de premier ordre. Faisant face au lac, dans l'endroit le plus embrassé de Mandeville, il a des Chambres grandes et fraîches et des cottages pour familles.
La table est pourvue de ce que le marché de la Nouvelle-Orléans offre de mieux.
Pas de système de table-d'hôte.—Repas servis à toute heure.
Ayant le Restaurant du bateau New Camellia, les occasions de pourvoir à mes hôtes tout le confort désirable, sont sans égales.
ED. FRAPPART, Gérant.
30 avril—3m—d.mer,s

HOTEL DE L'EUROPE,
A BILOXI.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. 19 mai—3m

A. MONTELEONE.
La grande fabrique de soulier Tiger, Rue Royale 80, au coin de la rue Conti.

En gros et en détail. Importation des meilleurs cuirs français et peau de veau. Les meilleurs souliers français en peau de veau et les mieux cousus de $3.50 à au-dessus. Les meilleurs souliers vissés de $2 à au-dessus. Bottes de $6 à au-dessus. Patronisez le Grand Tiger. Travail garanti. Gros souliers de buffle toujours en magasin à vendre aux plus bas prix. 15 oct—1an DMaJ

A louer

LA MAISON No 99 rue du Quartier, entre Bourbon et Dauphine. S'adresser au No 94 rue de l'Esplanade ou au bureau de l'ABEILLE.
6 juillet—

A louer,

LE MAGASIN No 48 de la rue Royale, entre Douane et Bienville, actuellement occupé par M. Marmont.
S'adresser à
JAMES S. ZACHARIE,
Courtier et agent de propriétaires fonciers, No 155 de la rue Commune.
23 juil—7f

Offre de services soit en ville ou à la campagne.

LE capitaine MICHEL GEORGE, A. N. Y. offre ses services au public. Il se chargerait, de jour ou de nuit, de la garde de tout magasin, tout entrepôt, toute scierie, tout moulin tout bâteau ou navire, etc. etc. enfin de tout établissement quelconque, privé ou public, dont on voudrait bien lui confier la surveillance. Dans l'accomplissement de cette tâche il se multiplierait comme zèle et comme vigilance.

Le capitaine MICHEL GEORGE se chargerait également de donner à de jeunes enfants les premières notions en Français et en Anglais.

S'adresser par écrit à M. G., bureau de l'Abeille" ou au No 223 rue Royale.
14 juil—15f

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés
—EN—
NATTES
DE CHINE,
A. Brousseau's Son
17......RUE DE CHARTRES......
TAPIS
Le plus grand stock au Sud.
Prix qui conviendront à tout le monde.
5juin—1an

Le Magasin de Meubles le meilleur marché du Sud.
W. G. TEBAULT
Nos 37, 39 et 41 rue ROYALE
Ayant pris possession de mes nouveaux et spacieux magasins, mesure nécessitée par l'augmentation de mes affaires, je suis maintenant prêt offrir à mes clients et au public,
Un des plus beaux et des plus grands assortiments de Meubles qu'il soit possible de trouver au Sud.
Mes genres et modèles en ameublements de salon et de chambre, sont pleinement un an en avance de tous les meubles importés ici.
N'oubliez pas le numéro du magasin et sa légende:
"Le magasin de meubles le meilleur marché au Sud."
W. G. TEBAULT,
37 39 et 41 RUE ROYALE
au 31 ano

WM. E. MURPHY,
AVOCAT,
au No 77 de la rue de la DOUANE
ENTRE LA RUE DE CHARTRES ET LE PASSAGE DE LA BOURSE.
Consultations de 9 à 3 heures, en Français et en anglais.

LE
BITTER MALAKOFF
A reçu la seule médaille à L'Exposition de Paris en 1878.
Pas de tonique semblable.
ALPH. WALZ,
Seul propriétaire et fabricant 26 rue Conti.
5 oct—1an

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 26 JUILLET—CLASSE No 176

Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
42	15	22	6	12	14	30	51	40	70	34	4	[illegible]	53

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature.

Ce 26 juillet 1882—4 heures P. M.

LOUIS H. PILIE
J. A. A. ROUSSEAU.
Commissaires.

Les pièces de lots tirages quotidiennes peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.